

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 254

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 7 septembre 2008
XVII^{ième} Dimanche après la Pentecôte.

Un prêtre de la FSSP X m'écrit ...

J'ai reçu une chronique de M. l'abbé Basilio Meramo, Prieur à Orizaba (Mexique). J'en publie quelques extraits – avec son autorisation – et je puis en adresser l'intégralité (six pages) à ceux qui me le demanderont en sollicitant leur patience pour l'expédition...

Son titre est « *explosif* », mais l'abbé s'en explique longuement : « ***Sodomisation et Virginité de l'Eglise ou la diabolique sodomisation de l'Eglise*** » ! Rien que ça !... Il termine son explication par ce bref rappel :

« *Au sujet de la sodomie spirituelle le Père Castellani a pu déclarer : « Parlons de ce que Saint Jean, dans l'Apocalypse désigne par « sodomie spirituelle » (Quae vocatur spiritualiter Sodoma) **La Sodomie spirituelle c'est invertir l'ordre des facultés** ».*

Voici donc les extraits qui me paraissent les plus pertinents.

« (...) *La hiérarchie a été instituée par le Christ afin que, par elle, se sauvent les fidèles. En remplissant sa charge d'enseignement aux fidèles, et de gouvernement, la hiérarchie doit être l'instrument du salut des âmes et non de leur perversion. Mais, de gardienne (custode – mot grec à l'origine du mot hiérarchie) des choses sacrées, la hiérarchie officielle de l'Eglise s'est convertie (invertie) en rapace destructeur, tel l'abominable Mystère d'Iniquité dans le saint lieu qu'est l'Eglise.*

« ***L'autorité que Dieu accorde à l'Eglise doit lui servir à gouverner, enseigner et sanctifier. Or actuellement, elle ne gouverne, ni n'enseigne, ni ne sanctifie, mais elle fait tout le contraire.*** » (Tout ce que je reproduis en caractères gras ou soulignés l'est dans le texte).

« ***Elle ne gouverne pas car elle ne conduit pas ses sujets vers la fin propre à la fonction de gouvernement qui est la fin surnaturelle. Toute autorité vient de Dieu, lui qui est l'auteur de toutes choses créées : le Créateur. Or cette autorité est aujourd'hui utilisée et exercée contre sa finalité réelle, puisqu'elle combat pour imposer l'erreur au nom de Dieu, défaire la Tradition et imposer la Révolution. Et celui qui n'obéit pas et ne se soumet pas à son empire se voit excommunié, proscrit, annihilé, défait. On exerce l'autorité non plus en faveur du bien et de la vérité, mais pour le mal et l'erreur, tout comme s'ils étaient de Dieu ! Et c'est au nom de Dieu que l'on pontifie dans l'erreur et l'hérésie et que l'on mène les fidèles et l'Eglise militante à l'Apostasie (silencieuse ou pratique, quel que soit le nom que l'on veuille lui donner). Et cela au nom de la sainte obéissance à Dieu et à ses représentants sur terre : la hiérarchie, les prélats, etc... »***

« ***L'erreur est enseignée et, pire encore, cela va jusqu'à l'hérésie, puisque le modernisme est le réceptacle de toutes les hérésies ainsi que l'a qualifié St Pie X. L'œcuménisme nie que l'Eglise soit la seule et unique arche de salut. Il prétend faire l'union (ut unum sint = afin qu'ils soient un) de tous les hommes, sans dogmes qui divisent, et se déclare au nom de la dignité de la personne humaine en faveur des droits de l'homme en opposition aux droits de Dieu. On proclame la dignité de l'homme pour choisir quel est le vrai Dieu, selon le verdict de la conscience quasiment déifiée de chacun. On élève le pouvoir de l'homme, doté de cette même conscience, jusqu'à la capacité de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal (tel l'arbre du bien et du mal du paradis terrestre) selon sa propre manière de voir – sa conscience – de décider et de juger de ce qui est bien ou mal comme s'il était Dieu. Et comme si ce n'était pas suffisant, on arbore la dignité de la personne humaine, exaltée à son paroxysme jusqu'à exiger la dignité même de Dieu, en réclamant la divinité comme un attribut revenant à l'homme par nature, ainsi que le prétend la nouvelle religion anthropothéiste et nettement gnostique cabalistique et personnaliste de l'homme***

moderne. *Démocratiquement l'homme s'empare de tout en lieu et place de Dieu et prononce ses décrets comme s'il était Dieu !*

« Quand à la sanctification, parlons-en ! Tout est désacralisé : le culte le rite et même les sacrements. D'après la théologie sacramentelle les sacrements produisent la grâce qu'ils signifient. Ceci exige une signification déterminée, spécifique, qui exclue l'équivoque et l'ambiguïté. La signification sacramentelle essentielle ne peut être ni indéterminée, ni équivoque, ni ambiguë ou ambivalente. Dans le cas contraire elle ne signifie pas la grâce qu'elle doit produire – et ceci « ex opere operato », sans laisser place à quelque doute que ce soit. Tout doute est exclu. Les sacrements produisent « ex opere operato » la grâce qu'ils signifient : c'est un dogme de foi. Mettre cela en doute est déjà une hérésie.

« La nouvelle liturgie sacramentelle ne garantit pas cela car le seul fait de rendre le doute possible est en soi une hérésie, puisque, par définition, tout doute est exclu. Il reste cependant que l'équivoque existe, personne ne peut le nier, comme par exemple la Nouvelle Messe qui, sur ce point, entre en contradiction avec la définition sacramentelle. (...) Et si nous ajoutons à cela que le rite essentiel ne peut être équivoque, et ce pour la simple raison qu'il ne satisfait pas aux termes de la définition selon laquelle tout sacrement produit « ex opere operato » la grâce qu'il signifie, il faut alors reconnaître que, de plus, le rite de ladite Nouvelle Messe est invalide. Quoi qu'on veuille bien en dire, la théologie est stricte en cette matière et ne peut admettre le moindre glissement de sens. Ce serait tomber dans l'hérésie que de nier ou de mettre en doute si peu que ce soit le fait qu'un sacrement ne produit pas la grâce qu'il signifie ainsi, que d'admettre que la signification est équivoque. Il n'y a pas d'échappatoire possible. Un sacrement ne peut pas produire ce qu'il ne signifie pas ou ce qu'il signifie de manière équivoque. Ceci devrait être clair. L'Eglise ne tolère pas les sacrements douteux ou équivoques dans leur signification sacramentelle qui est un dogme de foi. Rien n'est plus simple, concis, clair et point n'est besoin de grandes théories alambiquées. (...) On peut dire exactement la même chose du nouveau rite de l'Ordination – qu'elle soit sacerdotale ou épiscopale.

« L'inversion, la sodomisation de l'Eglise ne peut pas être plus grande. Il s'agit d'un véritable châtiment, c'est le grand châtiment spirituel de l'obscurité, de la cécité, des ténèbres qui, s'il se prolonge sans que les jours de cette grande tribulation religieuse, spirituelle et doctrinale ne soient abrégés, personne ne pourra être sauvé. (...)

(La pagination de ce modeste bulletin m'a obligé à opérer de nombreuses coupures dans le texte originel, non pour escamoter tel ou tel point que j'aurais tenu à occulter, mais par simple manque de place. S'il en fallait une preuve, on la trouverait dans l'engagement que je prends d'adresser le texte intégral à qui me le demandera.)

« Conseil élargi » de la FSSP X à Lourdes, avant le pèlerinage du Christ Roi.

J'apprends qu'un « Conseil élargi » de la FSSP X se tiendra à Lourdes juste avant le pèlerinage du Christ Roi... Il fera donc suite à celui qui s'était tenu cet été et, si je suis bien informé, il y serait toujours question des relations avec Rome. Mais la donne n'est plus du tout la même ! Les déclarations fermes de nos quatre évêques et le sermon de Mgr Fellay à Saint Malo ont désarmé – pour l'instant – les ouvriers de la mine qui se trouvent soudain privés de matière première dans leurs galeries souterraines ! Ne nous endormons pas, cependant ! Je gage qu'ils construisent déjà un nouveau puits ! L'Université d'été de la FSSPX en est une preuve ! Qui voit-on sur la photo officielle, aux côtés de Mgr Fellay, de M. l'abbé de Cacqueray et de M. l'abbé Rousseau ? ... M. Léon Pierre Durin, le souriant webmestre de « *La Porte Latine* » qui opère avec tant de minutie le savant découpage des informations qui lui paraissent les plus favorables à ses objectifs ... Il est vrai qu'il y figure en tant que simple « *responsable technique* » ! Ce qu'il est aussi à « *La Porte Latine* » ! Mais ce « *responsable technique* », après avoir navigué du Front National de J.M. Le Pen, au MoDem de Ph. De Villiers, en passant par le MNR de Bruno Mégret, affichant ainsi ses convictions démocratiques fluctuantes, n'a tout de même pas hésité à expliquer mon éviction de l'organisation du Pèlerinage du Christ Roi à Lourdes, par un simple « *couac* » ... qui se serait produit trois ans de suite ! Un découpage accidentel, en sorte ! La technique permet bien des choses !...

Madame le Garde des Sceaux... et sa famille !

Madame Rachida Dati est, actuellement, le Garde des Sceaux de la République (dite) française. Etre à la tête du Ministère de la Justice est une charge pas seulement honorifique. Rendre la justice est une lourde responsabilité, surtout lorsque, dans la famille, il y a quelques membres en délicatesse avec celle-ci... Son frère, Omar Dati, condamné à huit mois de prison ferme pour trafic de drogue, bénéficie d'un système de surveillance électronique... Son autre frère, Jamal Dati, condamné à douze mois ferme, s'est pourvu en cassation. (« Faits et Documents » n° 254 – 30 avril 2008). Quant à Malika Dati (sa sœur), élue UMP, sa fille fait l'objet d'une information judiciaire ouverte par le parquet de Nancy pour « *vol et falsification de chèques et usage* ». (« Faits et Documents » n° 256 – Juin 2008)

La doctrine catholique enseigne que la famille est le fondement de la Cité ! Mais Madame Dati n'est pas catholique !